

Lundi 27 avril 2026 (J6)

Les Pouilles



ARTS ET VIE
VOYAGES CULTURELS



Région de Monopoli/Martina Franca/
Alberobello/Lecce

©-Pierre-Yves DENIZOT / 2026 - <http://pierre Yvesdenizot.fr/>

LE PROGRAMME DU JOUR (sous réserve de modification) :

Départ vers Martina Franca et visite : hôtel de ville, basilique San Martino... Puis, découverte des étonnants *trulli* d'Alberobello aux toits coniques et temps libre pour une découverte personnelle. Poursuite vers Lecce et installation à l'hôtel pour 2 nuits.



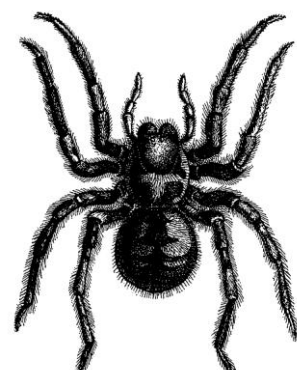
280 km



2 km

Retour sur Tarente, les tarentules et la tarentelle

Située au cœur du golfe du même nom, Tarente est une cité singulière, à la fois héritière d'un prestigieux passé antique et marquée par les défis industriels contemporains. Fondée au VIII^e siècle av. J.-C. par des colons spartiates, Tarente (Taras) fut la plus puissante des cités grecques d'Italie du Sud. Son port naturel exceptionnel, ouvert sur la mer Ionienne et protégé par une rade intérieure, en fit un centre commercial et militaire majeur de la Grande Grèce. Après les dominations romaine, byzantine et normande, la ville conserve aujourd'hui un centre historique insulaire, relié au continent par des ponts, où subsistent églises baroques et palais décrépis. Mais Tarente est aussi l'un des principaux pôles industriels d'Italie. Depuis les années 1960, l'implantation de l'immense complexe sidérurgique de *Ilva* (aujourd'hui *Acciaierie d'Italia*) a profondément transformé la ville. Cette industrialisation massive a généré emplois et croissance, mais au prix d'une pollution parmi les plus élevées d'Europe : émissions de dioxines, contamination des sols et impacts sanitaires importants, notamment dans les quartiers proches de l'usine. Tarente incarne ainsi les tensions entre développement économique et préservation de l'environnement. Le nom de la ville est également lié à une tradition culturelle fascinante : celle de la tarentule et de la tarentelle. Selon une croyance populaire médiévale, la morsure de la tarentule provoquait un état de transe que seule une danse frénétique pouvait guérir. Cette danse, la tarentelle, est devenue un symbole du sud de l'Italie, mêlant musique rapide et mouvements répétitifs. Si la réalité médicale de ce phénomène est aujourd'hui contestée, il témoigne de l'imaginaire collectif et du lien profond entre Tarente, la nature et les traditions populaires. Entre splendeur antique, industrie lourde et héritage culturel, Tarente reste une ville de contrastes, à la fois blessée et profondément vivante.



Mais d'où viennent les « trulli » d'Alberobello ?

Les trulli d'Alberobello, dans les Pouilles, trouvent leur origine entre le XV^e et le XVII^e siècle.

Une technique très ancienne, la pierre sèche : les trulli sont construits selon une méthode héritée de traditions préhistoriques méditerranéennes : l'empilement de pierres calcaires sans mortier. Cette technique, adaptée aux sols riches en roche des Pouilles, permettait de bâtir des abris agricoles en utilisant les pierres extraites des champs.

Une raison fiscale déterminante : l'explication la plus célèbre remonte au XVII^e siècle, sous la domination du comte de Conversano, Giangirolamo II Acquaviva d'Aragona. À cette époque, le Royaume de Naples imposait une taxe sur toute nouvelle construction permanente. Pour éviter cet impôt, les habitants construisaient des maisons facilement démontables sans mortier et avec une clé de voûte qu'il suffisait d'enlever pour faire s'écrouler l'édifice. Ainsi, lors d'inspections royales, le village pouvait apparaître comme... inexistant.

Une architecture devenue identitaire : avec le temps, ces constructions temporaires sont devenues permanentes. Les

trulli se sont perfectionnés avec des murs épais pour l'isolation, des toits coniques pour l'évacuation de l'eau et des symboles peints sur les toits (souvent religieux ou ésotériques). Aujourd'hui, Alberobello est un site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, et les trulli sont devenus le symbole emblématique des Pouilles.



La voie Appienne : de Rome à Brindisi

La voie Appienne (*Via Appia*) est une voie romaine de près de 500 km de longueur, partant de Rome, longeant la côte tyrrhénienne, traversant les terres de la Campanie et de la Basilicate pour terminer dans les Pouilles. Elle fut construite en 312 av. J.-C. à l'initiative d'Appius Claudius Caecus. Elle joignait à l'origine Rome à Capoue, puis fut prolongée jusqu'à Brindisi (*Brundisium*). À l'issue de la troisième guerre servile en 71 av. J.-C., les esclaves sous le commandement de Spartacus furent écrasés par Crassus, les 6 000 survivants furent crucifiés le long de la voie Appienne. Cette dernière est certainement la voie romaine la mieux conservée, et de nos jours de nombreux vestiges sont encore visibles. Son importance est confirmée par le surnom de « Reine des voies » (*Regina Viarum*) que lui donnaient les Romains, à l'origine de l'expression prendre « la voie royale ». Son parcours original partait du sud de Rome, près des



thermes de Caracalla, passait près des catacombes de Saint-Calixte, de Saint Sébastien et de Sainte Domitille, puis Ariccia, le forum Appio et enfin Capoue qui était passée sous contrôle romain, Appius Claudius Caecus y voyant un facteur d'unité politique et économique entre les deux villes. La voie avait comme fonction principale d'envoyer le plus vite possible des troupes vers le sud de l'Italie, afin de consolider la domination de Rome sur cette partie de la péninsule. En 191 av. J.-C., elle fut prolongée vers Tarente et Brindisi (son extrémité est marquée par deux colonnes – voir illustration ci-contre), plus important port de commerce avec la Grèce et l'Orient à l'époque, et d'où embarquaient les légions pour l'Afrique et l'Asie Mineure. D'une largeur très régulière de 4,1 m, elle était pavée de grandes dalles

de basalte bombées permettant à deux chariots de se croiser, tandis qu'elle était bordée par des chemins de terre pour piéton qui pouvaient se restaurer, se rafraîchir et se reposer grâce aux *tabernae* (boutique destinée au commerce de détail, à l'artisanat et aux services, dans les zones et rues commerçantes) et fontaines qui jalonnaient la route. La voie Appienne sous le règne de Trajan aurait subi des transformations pour relier de manière plus directe la ville de Bénévent à Canosa (*Canusium*) et Bari (*Barium*), formant la Via Appia Traiana.

La gastronomie dans les Pouilles (4/5)



La gastronomie traditionnelle de la région de Tarente, dans la région des Pouilles, est profondément liée à la mer Ionienne et aux terres agricoles baignées de soleil. Elle repose sur une cuisine simple, généreuse et saisonnière, où dominent les produits locaux. Les produits de la mer occupent une place centrale. Tarente est célèbre pour ses moules, élevées dans la lagune : les *cozze tarantine* sont souvent dégustées crues avec un filet de citron, ou cuisinées en soupe ou gratinées. Les poissons grillés, les poulpes et les calamars sont également omniprésents, préparés avec peu d'ingrédients pour préserver leur saveur. La cuisine paysanne se retrouve dans des mets simples comme la *frisella*, pain sec réhydraté garni de tomates, d'origan et d'huile d'olive. Les légumes – aubergines, courgettes, poivrons – sont cuisinés grillés, marinés ou en ragoût. Enfin, les traditions culinaires sont indissociables des fêtes locales, où la convivialité et le partage transforment chaque repas en moment de culture, reflet d'une identité méditerranéenne forte et authentique.

(Très) mauvais souvenir...

Le 9 juillet 2006, durant les prolongations de la finale de la Coupe du monde, Marco Materazzi (né le 19 août 1973 à Lecce, footballeur international italien évoluant au poste de défenseur central) a une altercation avec Zinédine Zidane. Le meneur de jeu de l'équipe de France lui assène un coup de tête au thorax et écope d'un carton rouge. À la suite de cette affaire, la FIFA, dans son jugement rendu le 20 juillet 2006, condamne Marco Materazzi à deux matchs de suspension et 5 000 francs suisses d'amende (Zinédine Zidane écope, quant à lui, de trois matchs de suspension et 7 500 francs suisses d'amende). Quelques semaines plus tard, Materazzi conclut un contrat avec l'équipementier Nike, pour l'apparition dans une publicité au cours de laquelle il stoppe avec son buste (référence au coup de tête de Zidane) différents obstacles comme un ballon de foot, des joueurs de football américain, une boule de bowling, un bélier en métal, un 4x4 ou encore une boule de démolition suspendue à une grue. Il avoue le 20 août 2007, dans une interview dans le magazine italien *Sorrisi e Canzoni*, avoir dit en réponse à Zidane, qui lui avait proposé ironiquement de lui donner son maillot à la fin du match (*étant donné que Materazzi tirait le maillot de Zidane*), « je préfère ta pute de sœur ». Materazzi continue de déclarer qu'il attend toujours des excuses de l'ancien numéro 10 français !



Le pumo, symbole des Pouilles



Le Pumo, du latin « *pumum* », ou pomme de pin, est une fleur en bouton, un symbole de nouvelle vie et émerge de l'ancienne tradition des Pouilles : il se dressait aux extrémités des balcons, des colonnes, des terrasses et, par paire, aux côtés du lit des jeunes mariés pour souhaiter bonheur, prospérité et fertilité. Vous pourrez en trouver dans les boutiques de la région, c'est un souvenir très prisé.